

CEGESOMA - Archives de l'État

NEWSLETTER

N° 113 - Mai 2026



ACTUALITÉS

MERCİ ALEXANDRE POUR TON ENGAGEMENT

Bénévole au CegeSoma depuis mars 2020, Alexandre Stroïnovsky était une des principales chevilles ouvrières du projet *Resistance in Belgium*. Apprécié pour sa rigueur, son ingéniosité, son enthousiasme et son sens de l'humour inégalable, il laissera une empreinte indélébile dans le cœur de celles et ceux qui l'ont côtoyé.

► Lire la suite



ENTRETIEN AVEC ALANA CASTRO DE AZEVEDO

Chercheuse au sein du projet CONCILIARE, Alana Castro de Azevedo souligne l'importance de cette recherche interdisciplinaire, qui met en lumière le fait que le colonialisme européen ne relève pas uniquement du passé, mais continue de façonner et d'influencer nos sociétés de multiples façons.

► Lire la suite

'WEERAL WO2?!'

La série de podcasts bimensuelle *Weeral WO2?!'*, créée par Nico Wouters et Koen Aerts et lancée en avril 2026, rencontre un large succès d'écoute et suscite de nombreuses réactions. C'est particulièrement le cas des épisodes consacrés au célèbre 20e convoi.

► Lire la suite

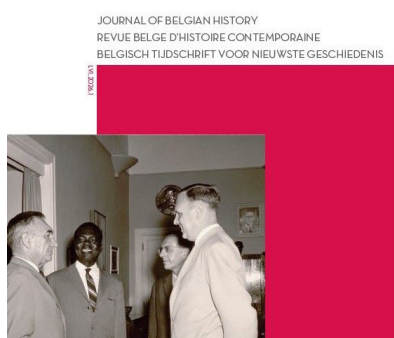


PUBLICATION

REVUE BELGE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE (2026/1)

Littérature, occupation, décolonisation et intelligence artificielle au sommaire du premier numéro de 2026. Une publication à la croisée de l'analyse des sources, des renouvellements méthodologiques et des grands enjeux mémoriels.

► Lire la suite





Square de l'Aviation 29 / B-1070 Bruxelles / Belgique
Copyright © CegeSoma / Archives de l'État, tous droits réservés

[Home](#) » [News](#) » Notre collègue bénévole et ami Alexandre Stroïnovsky nous a quittés

Notre collègue bénévole et ami Alexandre Stroïnovsky nous a quittés



Ce mercredi 13 mai 2026 est à marquer d'une pierre noire pour le Cegesoma. Alexandre Stroïnovsky a en effet perdu ce jour-là le combat qu'il menait depuis plusieurs mois contre la maladie. Bénévole au Cegesoma depuis mars 2020, il était une des principales chevilles ouvrières du projet Resistance in Belgium. Apprécié de toutes et tous pour sa rigueur, son ingéniosité, son enthousiasme et son sens de l'humour inégalable, il laissera une empreinte indélébile dans le cœur de celles et ceux qui l'ont côtoyé.



Alexandre avait découvert le Cegesoma en janvier 2020 par l'entremise de notre collègue aujourd'hui retraité Alain Colignon lors du tournage du documentaire « Les enfants de la collaboration » pour lequel il avait été amené à témoigner sur son passé familial. Deux mois plus tard, précisément le 19 mars 2020, il m'adressait un courriel manifestant son souhait de rejoindre l'équipe des bénévoles du Cegesoma. Pour appuyer sa demande, il se décrivait comme retraité actif, passionné d'histoire et venant d'éditer une biographie du constructeur automobile américain Preston Tucker. Les automobiles, une de ses nombreuses autres passions...

Dans sa petite notice biographique envoyée au CegeSoma à notre demande pour le présenter sur notre site internet, il précisait qu'il était ingénieur industriel de Mons et avait eu une carrière professionnelle assez diversifiée. Il avait en effet travaillé dans le commerce international ainsi que pour INTAS (une agence de la Commission Européenne), où il avait occupé une fonction d'interface entre le département informatique et les experts scientifiques, dans le cadre du développement de projets de recherche. Retraité depuis cinq ans, il souhaitait mettre son expérience informatique à disposition du CegeSoma.



Mais pendant les plus de cinq années durant lesquelles il a travaillé pour le CegeSoma, soit jusqu'en novembre 2025, c'est bien plus que son expérience informatique qu'il procura à notre institution ! À de très rares exceptions près, il était présent tous les lundis pour encoder dans des fichiers Excel les dossiers de résistants de la Seconde Guerre mondiale : d'abord ceux des membres du petit mouvement L100, puis des agents de renseignements et d'action, des résistants par la presse clandestine, des résistants civils, et enfin depuis novembre 2024, des résistants armés.

Travaillant avec le plus grand sérieux, il avait aussi l'art de mettre de la bonne humeur parmi l'équipe du lundi grâce à ces riches anecdotes et ses blagues désopilantes. Il participait aussi fréquemment aux activités scientifiques organisées par le CegeSoma. En outre, il ne manquait jamais les initiatives prises pour les bénévoles. Fréquemment, il me disait combien il était heureux d'œuvrer au CegeSoma. En décembre dernier, il nous avait encore rejoint pour visiter l'exposition sur la SNCB durant la Seconde Guerre mondiale. Son téléphone sonnait discrètement toutes les trois minutes ... et pour cause, ses nombreux amis n'avaient pas oublié que c'était son anniversaire !

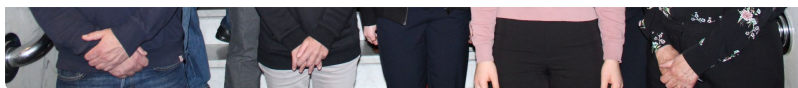


Une chose est sûre, il va beaucoup manquer à toutes et tous, comme en témoignent les diverses réactions spontanées suite à son décès rassemblées ci-dessous :



« Je viens d'apprendre, ce soir, par notre ami commun, qu'Alexandre nous a quitté mercredi soir. Il avait à nouveau été hospitalisé (...). Je suis tellement désolée, je comptais fermement lui rendre visite cette semaine. »

« Je m'en veux aussi de m'être trop facilement rassuré. (...). Bien sombre dimanche, en tout cas. »



« Quelle triste nouvelle ! Depuis notre visite à Train World en décembre, je savais évidemment que son état n'était

pas bon, mais j'espérais une amélioration. »

« Quelle bien triste nouvelle ... J'avais moi aussi le secret espoir qu'Alexandre allait prendre le dessus ... et que nous le reverrions ... Toutes les photos que j'ai pu retrouver d'Alexandre depuis mars 2020 (...) témoignent de sa joie de vivre, de son caractère espiègle mais tellement bienveillant et de son implication dans votre équipe (j'ai presque envie de dire famille) de bénévoles. Voilà, je voulais encore juste vous dire qu'il allait aussi, comme à vous, beaucoup me manquer et que j'étais de tout cœur avec vous et avec les siens. »



« Je l'ai eu plusieurs fois [au téléphone] quand il était hospitalisé mais je n'ai pas su aller le voir ... je n'imaginai pas que cela aurait été si vite... (...). Oui il m'a tellement apporté (...) des fous rires, un humour décapant parfois. »

"Echt heel droevig nieuws! Zo'n geweldige, grappige man en zo'n leuke

collega in het ploegje van de maandag"

« C'était un personnage unique et attachant, je me rappellerai ses anecdotes hautes en couleurs, sa bonne humeur et ses traits d'esprit. Je suis très heureuse d'avoir pu croiser son chemin. »

« Au-delà de la peine causée par cette nouvelle, je suis persuadé qu'Alexandre continuera à nous accompagner tant que sa mémoire restera dans nos cœurs. »

Au revoir, cher Alexandre, et merci pour tout.

Fabrice

Autres actualités

[Entretien avec Alana Castro de Azevedo, chercheuse du projet CONCILIARE](#)
[De nombreuses réactions à la nouvelle série de podcasts 'Weeral WO2?'](#)

Revue belge d'Histoire contemporaine : littérature, occupation, décolonisation et intelligence artificielle au cœur du premier numéro de 2026

Quatre nouvelles vacances d'emploi !

Un article de la Revue belge d'Histoire contemporaine primé

Réunion du nœud national belge de l'Infrastructure européenne de recherche sur la Shoah (EHRI) au CegeSoma

La guerre a-t-elle changé le nom de ma rue ?

Entretien avec Blandine Landau, bénéficiaire d'un Conny Kristel Fellowship de l'EHRI-ERIC au CegeSoma/Archives de l'État

Inventaire de la collection Georges Lebrun relative aux conditions de vie des soldats belges et alliés dans les camps de prisonniers de guerre allemands pendant la Seconde Guerre mondiale

Le CegeSoma est désormais sur Instagram !

Weeral W02?! Une nouvelle série de podcasts sur la Seconde Guerre mondiale.

Transfert d'archives de la Résistance du CegeSoma vers le dépôt Cuvelier (AGR2)

1

2

>

>>

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11

[Home](#) » [News](#) » Entretien avec Alana Castro de Azevedo, chercheuse du projet CONCILIARE

Entretien avec Alana Castro de Azevedo, chercheuse du projet CONCILIARE



En mars 2024 débutait le projet européen Conciliare (Confidently Changing Colonial Heritage) portant sur l'héritage du passé colonial. Pour le mener à bien, six pays (Belgique, Pays-Bas, Portugal, Italie, Finlande et Croatie), des psychologues sociaux, des anthropologues, des sociologues, des politologues, des historiens ainsi que des associations telles l'ICOM Belgique-Wallonie/Bruxelles et Afropean Project se sont associés. Au sein de ce projet, Chantal Kesteloot (CegeSoma/Archives de l'Etat) a assuré la coordination du WP2 consacré à la question des espaces publics en Belgique, en Italie et au Portugal et Alana Castro de Azevedo a, en tant que chercheuse, effectué les recherches sur l'identification du patrimoine colonial à Bruxelles, Anvers et Mons. Après cette première phase d'identification de ce patrimoine, les différentes formes de contestation ont été étudiées de manière approfondie pour un certain nombre de cas.

Le mandat d'Alana touchant à sa fin, nous avons souhaité lui poser quelques questions.

Alana, tu avais déjà dans le cadre de tes recherches antérieures travaillé sur les controverses liées à l'espace public. En quoi les recherches que tu as menées dans le cadre de CONCILIARE ont-elles modifié ton regard sur ces controverses ?

Dans mes recherches antérieures, je me suis intéressée aux contestations suscitées par la construction de

nouveaux mémoriaux dans l'espace public. Comme ces contestations avaient lieu au moment même où je menais mes recherches, l'essentiel de mon travail a consisté à interroger à la fois les partisans et les opposants à ces projets mémoriels.

Les recherches que j'ai menées dans le cadre de CONCILIARE étaient assez différentes, car nombre des monuments, toponymes et bâtiments que nous avons identifiés avaient été créés il y a plus d'un siècle. Cela signifiait que, pour comprendre le contexte dans lequel ils avaient été créés, je devais me plonger dans des recherches archivistiques, ce qui a d'abord représenté un véritable défi pour quelqu'un formé en anthropologie et peu familiarisé au contexte belge.

Ce qui a réellement changé mon regard, c'est la prise de conscience de la richesse des archives. Elles ont montré que certains de ces monuments et noms de rues étaient déjà contestés au moment de leur création (pour des raisons différentes de celles d'aujourd'hui), et que l'espace public avait été constamment transformé au fil du temps : des rues ont été rebaptisées, des bâtiments détruits ou réaffectés, des monuments déplacés ou modifiés, et les significations qui leur étaient associées ont évolué.

Travailler avec ces matériaux a changé ma manière de faire de la recherche, car cela m'a fait prendre conscience de l'importance de sensibiliser le grand public au fait que les fonctions et les significations attachées aux monuments et toponymes coloniaux ne sont jamais figées. Il me semble important d'introduire cette perspective historique dans les débats contemporains sur le patrimoine colonial, car elle montre que les luttes autour de la mémoire publique et les demandes de changement ont toujours existé.

Dans le cadre du projet Conciliare, les recherches sur l'espace public portaient sur trois pays différents (Belgique, Italie, Portugal). Quelles sont les différences et les similitudes que tu as pu observer ?

Chacun de ces trois pays possède un passé colonial distinct, et chacun promeut un récit différent de ce passé afin de maintenir une représentation idéalisée de la nation. Au Portugal et en Italie, par exemple, l'entreprise coloniale est souvent présentée comme plus « douce » que celle d'autres anciennes puissances coloniales. En Belgique, bien que les atrocités commises sous le règne de Léopold II dans l'État indépendant du Congo soient bien documentées, il existe encore une résistance considérable à reconnaître pleinement la violence du régime colonial. Le moment où les références coloniales ont commencé à être contestées varie également d'un pays à l'autre. En Belgique, la contestation est apparue dès le début des années 2000, tandis qu'en Italie les références coloniales n'ont commencé à être contestées qu'à la fin des années 2010. Au Portugal, la contestation est plus visible qu'en Italie, mais les récits positifs sur l'« Âge des découvertes » portugais restent profondément ancrés dans la société portugaise. La récente inauguration de la statue du Padre António Vieira à Lisbonne en 2017, ainsi que la proposition de créer un « Musée des Découvertes » en 2020, illustrent particulièrement bien ces tensions.

En termes de similitudes, la contestation des références au colonialisme dans l'espace public a été portée, dans les trois pays, par la société civile. Les stratégies utilisées pour remettre en cause les symboles coloniaux sont également similaires, les activistes ayant principalement organisé des manifestations, lancé des pétitions, mené des interventions physiques sur les traces contestées ou créé des interventions artistiques, parfois éphémères. Les arguments mobilisés pour défendre ces symboles tendent eux aussi à se ressembler dans les trois pays, les critiques de ces protestations les présentant souvent comme des attaques contre le patrimoine et l'identité nationale, ou comme des tentatives d'effacer l'histoire.

En quoi considères-tu qu'un tel projet est important et pourquoi ?

CONCILIARE est important parce qu'il montre que le colonialisme européen ne relève pas seulement du passé, mais qu'il continue de façonner et d'influencer nos sociétés de multiples manières. Le projet met en évidence la manière dont les héritages coloniaux restent inscrits dans de nombreux aspects de la vie quotidienne — des manuels scolaires aux expositions muséales, en passant par les commémorations publiques, les pratiques culturelles et même la consommation alimentaire.

Un autre aspect qui rend ce projet particulièrement intéressant, à mon avis, est son approche interdisciplinaire. En réunissant des perspectives issues de l'histoire, de la psychologie sociale, de l'anthropologie, de la sociologie et de la géographie culturelle, CONCILIARE permet de comprendre ces questions de manière beaucoup plus globale. Toutes ces approches se complètent et montrent qu'aucune discipline ne pourrait, à elle seule, saisir pleinement à

quel point ces héritages coloniaux demeurent présents et complexes aujourd'hui.

De nationalité brésilienne, vivant aux Pays-Bas, ce travail a été pour toi l'occasion de découvrir la Belgique. Qu'as-tu appris sur la société belge au cours de ces dix-huit mois ? Qu'est-ce qui t'a le plus surpris?

J'étais vraiment enthousiaste à l'idée de travailler en Belgique, car les discussions sur la colonialité de l'espace public et du patrimoine semblaient y être beaucoup plus présentes qu'aux Pays-Bas, où je vis actuellement. Vu de l'étranger, il semblait réellement que la Belgique prenait des mesures concrètes pour affronter ses héritages coloniaux et s'y confronter, et qu'elle pouvait, d'une certaine manière, servir d'exemple à d'autres pays européens. Cela paraît un peu naïf aujourd'hui – et ça l'était certainement –, mais j'avais de grandes attentes, notamment en raison de toutes les commissions parlementaires, groupes de travail, rapports et plans d'action lancés sur le sujet ces dernières années. Mais lorsque je suis arrivée ici, j'ai compris que le passé colonial demeure une question extrêmement sensible, qu'il existe une forte résistance sociale autour de ces enjeux, et que la mise en œuvre de politiques concrètes est un processus beaucoup plus lent et contesté qu'il ne peut le sembler de l'extérieur.

Merci Alana pour ces deux fructueuses années de collaboration ! Bonne continuation à toi !

Autres actualités

[Notre collègue bénévole et ami Alexandre Stroïnovsky nous a quittés](#)

[De nombreuses réactions à la nouvelle série de podcasts 'Weeral WO2?'](#)

[Revue belge d'Histoire contemporaine : littérature, occupation, décolonisation et intelligence artificielle au cœur du premier numéro de 2026](#)

[Quatre nouvelles vacances d'emploi !](#)

[Un article de la Revue belge d'Histoire contemporaine primé](#)

[Réunion du nœud national belge de l'Infrastructure européenne de recherche sur la Shoah \(EHRI\) au Cegesoma](#)

[La guerre a-t-elle changé le nom de ma rue ?](#)

[Entretien avec Blandine Landau, bénéficiaire d'un Conny Kristel Fellowship de l'EHRI-ERIC au Cegesoma/Archives de l'État](#)

[Inventaire de la collection Georges Lebrun relative aux conditions de vie des soldats belges et alliés dans les camps de prisonniers de guerre allemands pendant la Seconde Guerre mondiale](#)

[Le Cegesoma est désormais sur Instagram !](#)

[Weeral WO2?! Une nouvelle série de podcasts sur la Seconde Guerre mondiale.](#)

[Transfert d'archives de la Résistance du Cegesoma vers le dépôt Cuvelier \(AGR2\)](#)

1

2

>

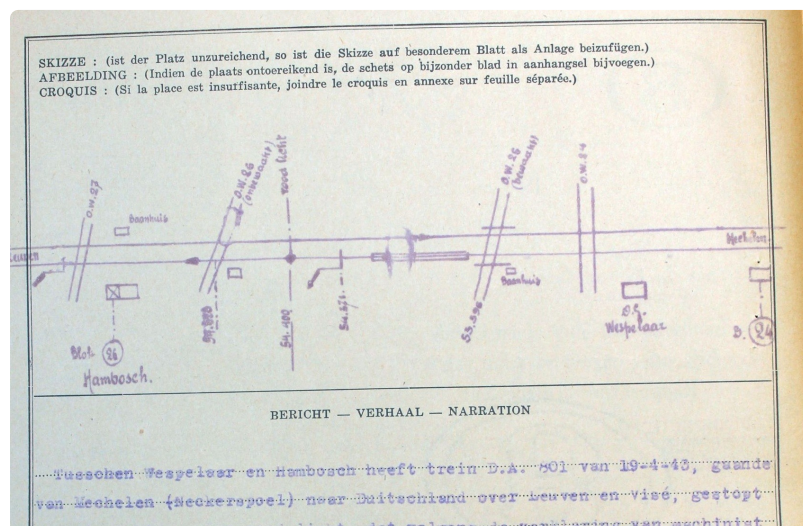
>>

[Home](#) » [News](#) » De nombreuses réactions à la nouvelle série de podcasts 'Weeral WO2?!'

De nombreuses réactions à la nouvelle série de podcasts 'Weeral WO2?!'



La série de podcasts bimensuelle ***Weeral WO2?! (Encore la Seconde Guerre mondiale ?!)***, créée par Nico Wouters et Koen Aerts et lancée en avril 2026, rencontre un large succès d'écoute et suscite de nombreuses réactions. C'est particulièrement **le cas des épisodes consacrés au célèbre 20e convoi**. Ceux-ci examinent la tension entre histoire et mémoire. Ils révèlent également plusieurs éléments inédits concernant cette histoire. Ainsi, il apparaît que le lieu où le train s'est arrêté n'est pas l'actuel lieu de commémoration avec le monument situé dans la commune de Boortmeerbeek, mais un endroit situé quatre kilomètres plus loin, dans la commune de Haacht. Il apparaît aussi qu'il n'y a pas eu une seule attaque de la Résistance contre ce même train, mais deux. Cette deuxième attaque, oubliée, a eu lieu à la gare de Korbeek-Lo, près de Louvain. Il ressort également que l'attaque menée par la Résistance contre le 20e convoi ne constituait pas un cas entièrement isolé : une opération similaire a eu lieu ailleurs en Belgique, ainsi qu'une autre en Ardèche, en France.



Ces épisodes ont donné lieu à [un article dans *Het Laatste Nieuws*](#), à des interviews de Nico Wouters sur Radio 2 [et sur la télévision régionale du Brabant](#), à [un sujet sur le site d'information de la VRT](#), ainsi qu'à [des articles de Karlien Beckers dans *De Standaard*](#) et de [Vincent Rocour dans *La Libre Belgique*](#).

[En réaction, le témoin survivant Simon Gronowski a également rédigé une tribune](#). Enfin, [un long article est](#)

[aussi paru dans *Knack*, dans lequel Nico Wouters et Koen Aerts sont partis en exploration sur place à Haacht,](#)
ainsi qu'un « droit de réponse » de Simon Gronowski dans le journal *Het Laatste Nieuws* le 11 mai.

L'épisode consacré à la question « **Le 8 mai doit-il devenir un jour férié ?** » a été diffusé intégralement sur VRT Radio 1 et a également suscité [une réaction de Ruud Martens, avec des informations complémentaires sur les commémorations du 8 mai dans la ville d'Anvers.](#)

Les chiffres d'écoute et les nombreuses réactions prouvent qu'il reste important de rendre la recherche historique accessible à un public plus large. Avant la pause estivale de juillet et août, de nouveaux épisodes seront encore diffusés en mai et juin, avec **l'écrivain Tom Lanoye autour de son roman de guerre *De Draaischijf*, sur l'histoire de Narcisse Rulot, le patron de la SNCB pendant la guerre**, ainsi que sur des questions telles que « **La répression était-elle vraiment anti-flamande ?** » et « **La Seconde Guerre mondiale a-t-elle été gagnée par l'Union soviétique ?** ».

Weeral WO2?! est disponible sur Spotify, Apple Podcasts ou directement via le site www.weeralwo2.be. Les réactions sont les bienvenues à l'adresse weeralwo2@gmail.com. *Weeral WO2?!* est un podcast réalisé en collaboration avec la Faculté de Lettres et de Philosophie de l'Université de Gand, avec le soutien d'Archiefpunt, du CegeSoma et de FARO, le point d'appui flamand pour le patrimoine culturel.

Autres actualités

[Entretien avec Alana Castro de Azevedo, chercheuse du projet CONCILIARE](#)

[Notre collègue bénévole et ami Alexandre Stroïnovsky nous a quittés](#)

[Revue belge d'Histoire contemporaine : littérature, occupation, décolonisation et intelligence artificielle au cœur du premier numéro de 2026](#)

[Quatre nouvelles vacances d'emploi !](#)

[Un article de la Revue belge d'Histoire contemporaine primé](#)

[Réunion du nœud national belge de l'Infrastructure européenne de recherche sur la Shoah \(EHRI\) au CegeSoma](#)

[La guerre a-t-elle changé le nom de ma rue ?](#)

[Entretien avec Blandine Landau, bénéficiaire d'un Conny Kristel Fellowship de l'EHRI-ERIC au CegeSoma/Archives de l'État](#)

[Inventaire de la collection Georges Lebrun relative aux conditions de vie des soldats belges et alliés dans les camps de prisonniers de guerre allemands pendant la Seconde Guerre mondiale](#)

[Le CegeSoma est désormais sur Instagram !](#)

[Weeral WO2?! Une nouvelle série de podcasts sur la Seconde Guerre mondiale.](#)

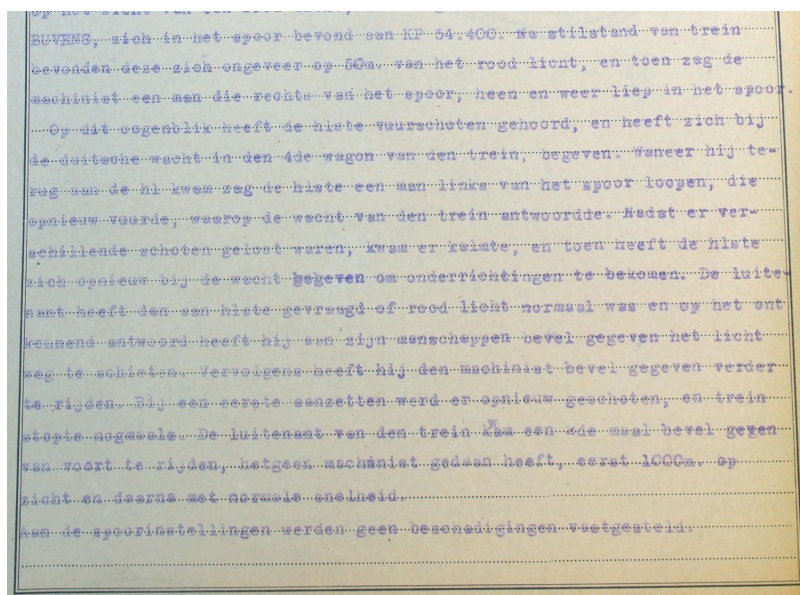
[Transfert d'archives de la Résistance du CegeSoma vers le dépôt Cuvelier \(AGR2\)](#)

1

2

>

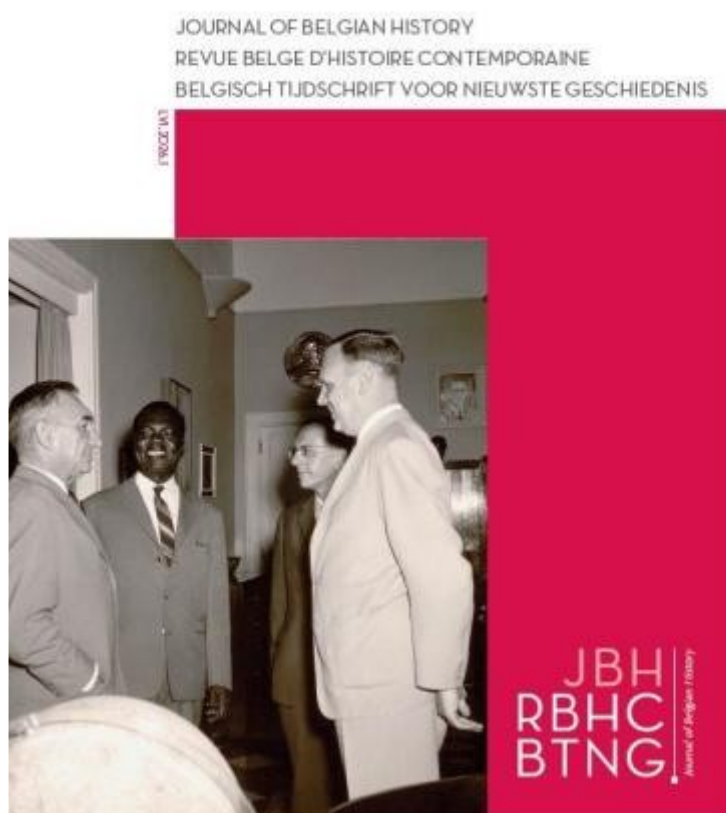
>>



© Cegesoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11

[Home](#) » [News](#) » Revue belge d'Histoire contemporaine : littérature, occupation, décolonisation et intelligence artificielle au cœur du premier numéro de 2026

Revue belge d'Histoire contemporaine : littérature, occupation, décolonisation et intelligence artificielle au cœur du premier numéro de 2026



Ce numéro débute par trois contributions. La première de la plume de **Margaux Van Uytvanck** (chercheuse postdoctorale à l'ULB et coordinatrice de projet au FNRS) est consacrée à la trajectoire poétique de Marcel Broodthaers avant son passage aux arts plastiques. On retrouve ensuite un article de **Pierre-Alexis du Bus de Warnaffe** (doctorant à l'Institut universitaire européen de Florence) relatif à l'histoire du contrôle administratif et des techniques d'identification en Belgique et, en particulier, le rôle joué par les communes à partir du Personal-Ausweis instauré par l'occupant allemand dans le « Grand Bruxelles » durant la Première Guerre mondiale. Et enfin, un article de **Gertjan Desmet** (archiviste au CegeSoma–Archives de l'État) qui se livre à un impressionnant exercice d'analyse archivistique sur l'authenticité du tapuscrit du célèbre discours prononcé par Patrice Lumumba le 30 juin 1960.

À ces contributions s'ajoute un dossier de débat consacré aux usages de l'intelligence artificielle dans la recherche historique et l'archivistique. On y retrouve les position papers de **Xavier Gillard** (chercheur FED-tWIN aux Archives de l'État et à l'UCLouvain), d'une part, et de **Frédéric Clavert** (chercheur au Luxembourg Centre for Contemporary and Digital History – C²DH) et **Caroline Muller** (chercheuse à l'Université Rennes 2) d'autre part.

Une publication dense et éclairante, à la croisée de l'analyse des sources, des renouvellements méthodologiques et des grands enjeux mémoriels qui se clôture par quatorze résumés de thèses de doctorat récemment soutenues dans des universités belges.

Ce numéro est en vente au prix de 15,00 euros (hors frais de port) et peut être commandé au CegeSoma, Square de l'Aviation 29, 1070 Bruxelles, +32 2/556 92 11 - cegesoma@arch.be.

Autres actualités

[Entretien avec Alana Castro de Azevedo, chercheuse du projet CONCILIARE](#)

[Notre collègue bénévole et ami Alexandre Stroïnovsky nous a quittés](#)

[De nombreuses réactions à la nouvelle série de podcasts 'Weeral WO2?'](#)

[Quatre nouvelles vacances d'emploi !](#)

[Un article de la Revue belge d'Histoire contemporaine primé](#)

[Réunion du nœud national belge de l'Infrastructure européenne de recherche sur la Shoah \(EHRI\) au CegeSoma](#)

[La guerre a-t-elle changé le nom de ma rue ?](#)

[Entretien avec Blandine Landau, bénéficiaire d'un Conny Kristel Fellowship de l'EHRI-ERIC au CegeSoma/Archives de l'État](#)

[Inventaire de la collection Georges Lebrun relative aux conditions de vie des soldats belges et alliés dans les camps de prisonniers de guerre allemands pendant la Seconde Guerre mondiale](#)

[Le CegeSoma est désormais sur Instagram !](#)

[Weeral WO2?! Une nouvelle série de podcasts sur la Seconde Guerre mondiale.](#)

[Transfert d'archives de la Résistance du CegeSoma vers le dépôt Cuvelier \(AGR2\)](#)